

Sanctuaire Notre Dame de Betharram
64 800 Lestelle

Se renseigner pour les horaires
d'ouverture du musée
[www .betharram.net](http://www.betharram.net)

Musée du sanctuaire Notre Dame de Betharram

Pour présenter Betharram, je reprendrai la page 8 du livre *Notre Dame de Bétharram , la Mère qui sauve* de celui qui m'ouvrit les portes secrètes du Musée de ces lieux, le Père Raymond Descomp.

Je cite « *Sur la route de Pau à Lourdes, par la vallée du gave, Betharram est une de ces curiosités qui surprend encore aujourd'hui le touriste. Le surprend, l'arrête, l'intéresse, et l'invite à revenir .* »

A l'époque où le lieu se nommait encore Gatarram, une chapelle aurait existée au XIV siècle plantée au bord du gave à l'entrée du futur bourg de Lestelle .Un pont périlleux permettait aux bergers de passer d'une rive à l'autre .Alors est-ce ainsi que l'histoire a commencé , la chapelle du bout du pont , creusée à même la roche ,où l'on déposa une statue de la Sainte Vierge découverte par des bergers .Et puis les belles histoires continuèrent en ce lieu charmant où la présence de *la Sainte Mère qui sauve tendant le beau rameau* , attira pèlerins pour Bétharram ou cheminant pour Compostelle, touristes , populations rurales et leurs bœufs ,unissant leurs forces pour bâtir et bâtir encore .Je ne livrerai pas les secrets de l'histoire ,je vous conseille de lire le livre du Père Descomp ou de visiter le site www.betharram.net.

Betharram ,c'est 6 siècles d'histoire, 6 siècles de pèlerinage, 6 siècles de prière, 6 siècles de pierre déplacées, creusées, entreposées, transformées, sculptées pour évoquer une Bible à ciel ouvert inscrite sur la façade de la chapelle du sanctuaire de Notre Dame et des stations du calvaire .C'est aussi impressionnant de se promener à l'extérieur des bâtiments qu'à l'intérieur .Austères, froids et pourtant si accueillants dès que l'on pénètre à l'intérieur de la chapelle .Accueilli par un ciel évoquant les grands prophètes , tout l'ancien testament est présent pour traverser la mer rouge avant de faire une révérence sous une pluie d'étoiles , la lune et le soleil, au Christ et à sa famille : Dieu le père, Marie sa mère, Anne et Joaquin, se grands parents maternels ainsi que Zacharie et Elizabeth , ses cousins (parents de Jean Baptiste) .

Une visite à la chapelle de la Vierge et à celle de St Michel Garicoïts, une promenade méditative en suivant le chemin de croix menant au calvaire tout en admirant le paysage ; on devine aisément ce que les hommes sont venus dire en ces lieux .

L'histoire du Musée demande un bond dans le temps .En 1835 , le père Michel Garicoïts fonde les Pères du Sacré cœur de Jésus à Betharram, ouvrant ainsi la porte immense et merveilleuse d'une éducation internationale. Des prêtres vont partir de cette institution pour créer des écoles dans des pays sous développés, emportant avec eux la dévotion à Notre Dame de Betharram.

Entre ex-voto de pèlerins , vestiges et reliques , le trésor de Bétharram s'est enrichi au fils des siècles d'objets insolites du monde entier ,rapportés par les prêtres missionnaires ou les dons de personnes expatriées , loin de leur Béarn natal , heureuses d'avoir croisées un missionnaire du « Sacré cœur de Jésus . »

Les centres d'intérêts sont variés et répartis comme les galets du gave : différents de formes et de couleurs , éparpillés au grès de leurs arrivages suivant la force du courant , brillant de tout leurs éclats par la foi venant du cœur .Fruits du courage et du labeur d'hommes et de femmes reposant dans des vitrines pour le plaisir de tous .A chacun de trouver « son objet » pour lui faire vivre une histoire .

Remanié depuis peu , le musée offre une exposition de vêtements sacerdotaux avant l'entrée d'une salle qui n'était autre que la salle à manger où les visiteurs étaient reçus par le Père Michel Garicoïts .On peut imaginer aisément les discussions animées auprès du feu de l'immense cheminée du XVIIIème surmontée d'une fresque représentant le sacrifice d'Abraham en plein Béarn , au pied du pont ayant fait l'objet de tant d'attentions !

La deuxième salle mérite votre compassion car à l'heure de ce jour , le rangement est resté assez aléatoire. C'est ce qui en fait son charme. Les visiteurs ne sont pas lassés de regarder , de chercher ,de fouiller du regard .Cela demande une gymnastique de la mémoire artistique ,culinaire ,géographique et historique que la curiosité entretient avec délice.

J'ai eu le plaisir d'écouter et de noter l'histoire de chaque objet ou presque ,lors d'après midi passé au musée tenant compagnie au Père Descomp. Il s'asseyait dans son vieux fauteuil lisant sa bible et m'envoyait découvrir une vitrine ,en faire le relevé et la description de chaque objet .Et lui toujours assis refermait son livre et me racontait .Quel bonheur , quel professeur !Je n'oublierai jamais votre humour , bon Père lorsque nos conversations déviaient sur vos randonnées en haute altitude à la recherche de cailloux providentiel que l'on peut aujourd'hui admirer dans la dernière salle du musée .

Cette deuxième salle contient dans la vitrine 27des poteries et des lampes à l'huile datant du néolithique aux périodes romaines .Originaires de Palestine (Emaus) , Israël, Egypte, Tunisie .Elles permettent d'identifier le petit matériel utilitaire circulant de main en main , rappelant que l'homme a d'abord eu besoin d'y voir clair !

En face on trouve tout autant sinon plus utile ce que le Père Descomp nommait « le couteau à pain »vitrine 5.6.7.Outils de pierre pour couper scier, percer .Collection provenant du Maroc, de Palestine , Gabon.

La vitrine 11 nous emmène chez les indiens du Brésil, de la Terre de Feu, des pointes de flèches du Mexique, du Sahara, d'Algérie .

La vitrine 12 réserve une collection de haches de pierre provenant de différents pays :Chine, Danemark ,Paraguay, Argentine ,Alaska, Nouvelle Calédonie, et les Pyrénées.

Une superbe collection de coquillages mérite un temps de pose pour admirer une nature cachée qui nous livre ici quelques secrets. Stombes diverses, murex, peigne de Vénus, nautilé, gueule de taureau de Polynésie, volute d'Indonésie, turbo à nacre de Singapour, triton du pacifique, porcelaine, coraux ,mye des sables, bec de jar, tridagne, fer à cheval..

Une impressionnante collection de monnaies et de billets de médailles, du monde entier, fait l'intérêt de beaucoup de visiteurs .Les scribes du collège de Bétharram ont pu admirer , copier et refaire , les pièces de monnaies de Ptolémée VII Evergète ainsi que les pièces de monnaie de Cléopâtre II .Incroyable , l'atelier Egyptologie a souvent eu recours au Musée pour visualiser le bouleversement monétaire que l'Egypte dû subir avec l'arrivée d'Alexandre Legrand et des banques !

4 pièces de l'empereur romain Gordien (les mêmes qu'au musée archéologique de Maubourguet) , sont présentes , ce qui confirme le commerce entre la Bigorre et le Béarn .Tout les chemins ne mènent-ils pas à Rome....

C'est dans la vitrine 29 que l'on trouvera toupie, tarrisse, coquele faisant le bonheur des cuisinières ainsi que lichère, coulade et platou sans oublier une pinte béarnaise .Il ne manque que les recettes .Bon appetit.

Chaque vitrine apporte une curiosité, un témoignage parfois insolite , parfois simpliste mais si emprunt de générosité .

De la vitrine 13 s'échappe toute la ténacité d'une femme ,Melle Landarahiro, femme de chambre de la fille du Président Gomez .Une fille du pays basque expatriée au Venezuela. Un éventail orné de nacre, un petit sac en argent, un étui pour une boîte d'allumettes .Cadeaux pour « la Mère qui sauve » de l'éloignement .

La vitrine 19 se laisse lire plus qu'admirer :miracles des rose, Pèlerinage à Rome de la France au travail, orphelinat de Bethléem, médaille de St Michel gravé par Georges Lay , ancien élève de Bétharram .

Et la vitrine 18 présente toutes sortes de chapelet en noyaux d'olives , en argent, en ivoire, en buis , en cristal puis un arrêt sur les broderies dites du Paraguay vitrine 14 et 15 .En vérité ces broderies ont été effectuées par des jeunes femmes basques expatriées au Paraguay qui travaillaient à la solde de nobles et tissaient avec des fils de récupération pour la Mère qui Sauve .

Beaucoup de tableaux encadrent la pièce .Même si ce sont des inconnus pour la plus part des visiteurs , il est bon de se dire que ce fut un jour une histoire d'hommes qui ont marqué leurs époques et ce lieux .

Le musée regorge d'objets insolites : de la chaussure du père Jean Vianney, à une cravache prussienne, à une très belle représentation du dernier repas de Jésus,sculptée dans de la nacre, en remerciement d'un artisan palestinien .Les missionnaires d'Asie ont ramenés de nombreux objets :collection de vases chinois, de miniatures, de tableaux .Une joute à l'éléphant sculptée à Chieng Mai , en Thaïlande raconte une bataille opposant le roi de Siam, Naresquen le grand, luttant contre son ennemi le roi de Birmanie (1555-1606) .

La troisième salle présente une importante collection de roches et de minéraux du monde entier Soigneusement rangée et répertoriée pour le bonheur de tous . Les ophites des Pyrénées comme des caméléons changent de couleurs après aspersion d'eau, faisaient l'admiration des jeunes visiteurs du père Descomp qui a eu le mérite d'en approvisionner des cartons , des tiroirs , tout les recoins du bâtiment. Ainsi chaque enfant repartait avec un souvenir ,un peu magique, de cette salle abritant des trésors de la nature sous le regard d'animaux naturalisés.

Une quatrième salle existe mais elle fait à elle seule parti d'une autre visite car on ne vient pas voir la chambre de St Michel Garicoïts comme on a pu admirer les témoins insolites des salles précédentes. La salle des souvenirs contenant les objets du quotidien et la chambre du Saint homme respirent l'humilité et on ne peut que méditer sur son « me voici » répondant à l'appel au service de Dieu et à l'élan qu'il donna à sa communauté aujourd'hui toujours très active .